CONTRIBUTIONS A LA FAUNE MALACOLOGIQUE DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE

PAR M. LOUIS GERMAIN.

LXVI (1)

MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES DU VOYAGE DE M. A. CHEVALIER AU SAHARA ET EN AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE (1931-1932). I. PÉLÉCYPODES.

M. le Professeur A. CHEVALIER a recueilli, au cours de son dernier voyage en Afrique occidentale, une importante série de Mollusques terrestres et fluviatiles dont il a bien voulu me confier l'étude. On trouvera, dans cette LXVIe *Contribution* et dans la suivante, les résultats de l'examen de ces matériaux (2).

Cette note est consacrée aux Pélécypodes. La plupart des espèces signalées sont bien connues. Il y a lieu cependant d'insister sur quelques particularités, notamment sur la présence, dans le Niger moyen, de formes essentiellement nilotiques. Tel est le cas du *Spatha rubens* de Lamarck et de ses variétés et, surtout, celui du *Cælatura ægyptiaca* Cailliaud. Ce dernier bivalve vit dans le Niger, notamment à Mopti au Sud-Ouest de Tombouctou, sous une forme à peine différente de celle si répandue dans le Nil (variété *moptiensis* Germain).

D'autre part, M. A. CHEVALIER a rapporté, de Tombouctou, des exemplaires jeunes (3) de l'*Arca* (*Senilia*) *senilis* Linné (4). Ces Mollusques sont vendus couramment sur le marché; sans doute sont-ils utilisés comme parures ou ornements par les indigènes.

CÆLATURA ÆGYPTIACA Cailliaud.

1813. *Unio* nov. sp. SAVIGNY, *Description Égypte*, Pl. de Moll., pl. VII, fig. 3-6.

1823. *Unio ægyptiacus* CAILLIAUD, *Voyage à Meroé*, etc..., IV, Paris (1827), p. 263; Atlas, II (1823), pl. LXI, fig. 6-7.

(1) Cf. : *Bulletin Muséum Histoire naturelle Paris*, 2e série, t. V, no 2, 1933, p. 138.

(2) Un mémoire plus détaillé paraîtra ultérieurement.

(3) Ces exemplaires, généralement dépourvus de leur épiderme (ils sont alors entièrement blancs), mesurent, en moyenne, de 10 à 11 millimètres de longueur.

(4) *Arca senilis* LINNÉ, *Systema Natur.*, Ed. X, 1758, p. 694.; REEVE, *Conch. Iconica*, vol. II, Arca, 1844, pl. VII, fig. 45; *Arca* (*Senilia*) *senilis* LAMY, Révision Arca Muséum, *Journal de Conchyliologie*, LV, Paris, 1907, p. 262.

1914. *Nodularia* (*Cœlatura*) *ægyptiaca* Simpson, *Descript. Catalogue of Naïades* [édité par Bryant Walker], part II, Détroit, p. 1019.

1918. *Nodularia* (*Cœlatura*) *ægyptiaca* Germain, *Bulletin Muséum Paris*, XXIV, n° 6, p. 448.

M. A. Chevalier a recueilli, dans le Moyen Niger (à Mopti), quelques exemplaires d'un *Cœlatura* de petite taille que je ne puis séparer spécifiquement du *Cœlatura ægyptiaca* Cailliaud. C'est bien la forme globuleuse de l'espèce nilotique avec la même charnière et un bord inférieur largement convexe.

Le test est mince et léger, assez solide, d'un brun marron plus ou moins olivâtre avec, sur la région postérieure, quelques étroits rayons vert émeraude n'atteignant pas le bord inférieur. Les stries d'accroissement sont assez fines, presque régulières, feuillacées inférieurement, ce qui donne à la coquille un aspect velouté. La nacre est très irisée, bleue ou d'un bleu violacé, parfois saumonée mais seulement sous les sommets. Longueur maximum : 30-32 millimètres, hauteur maximum : 21-23 millimètres ; épaisseur maximum : 15-16,2 millimètres.

Comme on le voit, cette Mulette diffère du *Cœlatura ægyptiaca* Cailliaud par sa taille plus faible, sa forme un peu plus globuleuse et proportionnellement un peu plus haute. On peut la désigner sous le nom de variété **moptiensis** Germain.

Le Moyen Niger à Mopti, au Sud-Ouest de Tombouctou [A. Chevalier, 1932].

Cælatura Lacoini Germain.

1905. *Unio* (*Nodularia*) *Lacoini* Germain, *Bulletin Muséum Paris*, XI, p. 489 (sans descript.) et 1911, Notice Malacolog., *Documents scientif. Mission* Tilho, II, p. 208 (48), pl. II, fig. 25 et pl. III, fig. 4.

1932. *Cœlatura Lacoini* Germain, *Bulletin Muséum Paris*, 2e série, IV, n° 7, p. 893.

Subfossile, dans une cuvette à 12 kilomètres au Nord-Est du puits de Bileberini [Colonel Vignon, 1932].

Subfossile, à la surface du sol, dans les environs du puits d'Asselar [A Leclercq, 5 novembre 1932].

Cælatura sp.

Des débris indéterminables d'une espèce subfossile de *Cælatura* ont été recueillis sur le sol, près du Daouna Keïna (petit Daouna), par A. Leclercq (26 juin 1932).

ÆTHERIA ELLIPTICA de Lamarck.

1807. *Ætheria elliptica* DE LAMARCK, *Annales Muséum Paris*, X, p. 401, pl. XXIX et pl. XXX, fig. 1.

1918. *Ætheria elliptica* GERMAIN, *Bulletin Muséum Paris*, XXIV, n° 6, p. 447.

Très commun, dans le Bani, affluent du Niger [A. CHEVALIER, 1932]. De nombreux individus sont recouverts de Spongiles [Cf. : TOPSENT, *Bulletin Muséum Paris*, 2e série, IV, n° 5, 1932, p. 568-582, 6 fig. dans le texte; et *id.*, IV, n° 8, 1932, pp. : 1001-1007]. Quelques exemplaires de la même localité appartiennent à la variété *Cailliaudi* de Férussac [Monogr. Æther., *Mémoires Société Hist. natur. Paris*, I, 1823, p. 359].

SPATHA RUBENS de Lamarck.

1819. *Anodonta rubens* DE LAMARCK, *Animaux sans vertèbres*, VI, partie II, p. 85.

1823. *Anodonta rubens* CAILLIAUD, *Voyage à Meroé...*, IV (1827), p. 262; Atlas (1823) pl. LX, fig. 12.

1907. *Spatha rubens* GERMAIN, *Mollusques Afrique centrale française*, p. 551.

1927. *Aspatharia* (*Spathopsis*) *rubens* PILIBRY et BEQUAERT, *Bullet. Amer. Museum Natur. Hist.*, New-York, LIII, p. 425.

De jeunes individus, longs de 67 millimètres, hauts de 47 millimètres (1) et épais de 27 millimètres sont de forme régulièrement ovalaire avec la région postérieure seulement 1 1/2 fois aussi longue que l'antérieure, le bord antérieur bien arrondi et le bord inférieur largement convexe. Les sommets sont peu saillants, mais recourbés et assez aigus. Le test est épais, pesant, translucide, marron rougeâtre brillant, souvent excorié près des sommets (2). La nacre est saumonée, fortement irisée. Ces exemplaires correspondent au *Spatha rotundata* Martens [*Beschalte Weichth. Deutsch-Ost-Afrik.*, 1897 (1898), p. 242, figuré p. 243] (3).

Le Niger, entre Mopti et Tombouctou [A. CHEVALIER, 1932].

Le Niger, à Gao [A. CHEVALIER, 1932].

Variété WISSMANNI Martens.

1883. *Spatha Wissmanni* MARTENS, *Sitzungsb. d. Gesellsch. Naturf. Freunde Berlin*, p. 73 et : *Conch. Mittheil.*, III, 1885, p. 139, pl. XXVII.

(1) La hauteur maximum est très voisine des sommets.

(2) Dans la partie excoriée, le test est nacré et brillant, parfois même irisé.

(3) H.-A. PILIBRY et J. BEQUAERT [*loc. supra cit.*, New-York, LIII, 1927, p. 422] considèrent le *Spatha rubens* MARTENS comme une espèce distincte. Je n'yvois, pour ma part, qu'une forme peu adulte de *Spatha rubens* DE LAMARCK.

1900. *Spatha rubens* (pars) SIMPSON, Synopsis Naïades, *Proceed. Unit. St. Nation. Museum*, XXII, p. 896.

1907. *Spatha rubens* var. *Wissmanni* GERMAIN, *Mollusques Afrique centrale française*, p. 617.

1927. *Aspatharia* (*Spathopsis*) *Wissmanni* PILSBRY et BEQUAERT, *Bullet. American Museum Nat. History*, New-York, LIII, p. 422, pl. XXXVII, fig. 1-2 et fig. 92, dans le texte.

Cette variété, de forme générale un peu trigone, avec un angle antéro-dorsal bien marqué, paraît répandue dans tout le Soudan français. Une forme un peu allongée, intermédiaire entre le type *rubens* et la variété *Wissmanni* Martens, a été recueillie à Gao. Son test est pesant, recouvert d'un épiderme noir foncé et sa nacre saumonée, fortement irisée; elle mesure : 105 millimètres de longueur, 68 millimètres de hauteur maximum (à 15 millimètres des sommets) et 44 millimètres d'épaisseur maximum. Un exemplaire plus grand (longueur : 114 millimètres, hauteur maximum : 78 millimètres; épaisseur maximum : 45 millimètres) est plus nettement trigone; il montre la même nacre saumonée, mais son test est plus épais, plus sombre (presque noir), largement excorié et ses stries d'accroissement sont fortes et irrégulières.

Le Niger, entre Mopti et Tombouctou [A. CHEVALIER, 1932].

Le Niger, à Gao [A. CHEVALIER, 1932].

Variété CHUDEAUI Germain.

1907. *Spatha rubens* var. *Chudeaui* GERMAIN, *Bulletin Muséum Paris*, n° 1, p. 65; et *Mollusques Afrique centrale française*, p. 532, fig. 91, dans le texte.

1927. *Aspatharia* (*Spathopsis*) *rubens* var. *Chudeaui* PILSBRY et BEQUAERT, *loc. supra cit.*, New-York, LIII, p. 422.

Cette variété se distingue par sa forme subtrapézoïdale peu allongée avec une région postérieure assez développée et un bord postérieur très oblique jusqu'au rostre. C'est un *Spatha rubens* de Lamarck écourté. La taille des exemplaires du Gribingui et du Mamoun [A. CHEVALIER et DECORSE] atteint facilement 126 millimètres de longueur. L'échantillon recueilli par M. A. CHEVALIER en 1932 est une forme *minor* mesurant seulement 75 millimètres de longueur, 54,5 millimètres de hauteur maximum et 33 millimètres d'épaisseur maximum.

Soudan français : le Bani, entre San et Ségou [A. CHEVALIER, 1932].

SPATHA (SPATHOPSIS) DECORSEI Germain.

1904. *Spatha* (*Laptospatha*) *Decorsei* GERMAIN, *Bulletin Muséum Paris*, X, n° 7, p. 469.

1907. *Spatha* (*Leptospatha*) *Decorsei* GERMAIN, *Mollusques Afrique centrale française*, p. 557, pl. lithogr., fig. 5.

1927. *Aspatharia Decorsei* PILSBRY et BEQUAERT, *Bullet. American Museum Natur. History*, New-York, LIII, p. 413.

Coquille de forme générale subquadrangulaire; bord supérieur subrectiligne dans une direction légèrement ascendante; région postérieure très haute [1]; bord inférieur un peu sinueux en son milieu; sommets excoriés laissant voir un test livide, plombé, légèrement irisé.

Longueur maximum : 77 millimètres; hauteur maximum : 42 millimètres, à 30 millimètres des sommets; épaisseur maximum : 26 millimètres.

Test solide, assez épais, brun noirâtre légèrement teinté de bleuâtre (coquille bleutée quand l'épiderme est enlevé); nacre bleue, irisée.

Soudan français : le Bani, entre San et Ségou [A. CHEVALIER, 1932].

MUTELA (MUTELINA) ROSTRATA Rang.

1835. *Iridina rostrata* RANG, *Nouv. Ann. Muséum Paris*, p. 316.

1836. *Iridina cœlestis* LEA, *Synopsis of Naïades*, p. 57; et *Observat. genus Unio*, II (1838), p. 82, pl. XXII, fig. 70.

1921. *Mutelina rostrata* GERMAIN, Notice malacolog., *Documents scientifiques Mission* TILHO, II, p. 212 (52), pl. III, fig. 7.

Exemplaires de forme normale atteignant 70-72 millimètres de longueur, 24 millimètres de hauteur maximum et 14 millimètres d'épaisseur maximum. La région antérieure est peu haute, bien atténuée vers la base; le bord inférieur est convexe, le bord supérieur presque rectiligne et le rostre légèrement retroussé. Le test est mince, fragile, très léger, subtransparent, d'un vert émeraude brillant passant au vert olive teinté de jaunâtre vers la région postérieure. La nacre, d'un magnifique bleu, est très irisée.

Le Niger, près de Mopti, au Sud-Ouest de Tombouctou [A. CHEVALIER, 1932].

CORBICULA AUDOINI Germain.

1909. *Corbicula Audoini* GERMAIN, *Bulletin Muséum Paris*, XV, p. 475.

1911. *Corbicula Audoini* GERMAIN, Notice Malacologique, *Documents scientifiques mission* TILHO, II, p. 218 (58) et p. 236 (76), pl. II, fig. 35 à 37.

1932. *Corbicula Audoini* GERMAIN, *Bulletin Muséum Paris*, 2e série, IV, nº 7, p. 893.

(1) La hauteur maximum est très postérieure.

Soudan français : Cercle de Goundam, abondant subfossile sur la piste de Toucabangou à M'Bouna; dans les dunes, à 10 kilomètres environ de Toucabangou et à 4 kilomètres environ de la rive sud du lac de Faguibine. A la surface du sol, formant des taches de 4-5 mètres carrés; 23 juin 1932 [A. LECLERCQ].

Subfossile, à la surface du sol, dans les environs du puits d'Asselar; 5 novembre 1932 [A. LECLERCQ].

CARDIUM EDULE Linné.

1767. *Cardium edule* LINNÉ, *Systema Natur.*, Édit. XII, p. 1124.

1879. *Cardium edule* TOURNOUËR, *Associat. franc. avanc. sciences*; *Compte rendu, 7e session, Paris* 1878, p. 614, pl. VI.

1890. *Cardium edule* ROLLAND, *Documents mission dirigée S. Algérie par* M. A. CHOISY, Atlas, pl. VII, fig. 43-48.

Les très nombreux individus rapportés par M. A. CHEVALIER sont de petite taille puisqu'ils mesurent de 14 à 22 millimètres de longueur (1). Quelques-uns correspondent à la forme figurée par P. FISCHER sous le nom de variété *afra* Fischer (2); mais la plupart ont une coquille analogue à celles représentées par R. TOURNOUËR [*loc. supra cit.*, 1879, pl. VI, fig. 5 à 8] (3).

Reggan, dans une argile sableuse rouge, abondant [A. CHEVALIER, 1932].

Taourirt, près de Reggan [A. LECLERCQ, février 1932].

Sud du Touat, entre Reggan et Taourirt, à la surface du reg, dans un pli de terrain, sur le sable mêlè de galets, à 2-3 kilomètres à l'Ouest du pied de la falaise, vers 250 mètres d'altitude; 5 janvier 1932 [A. CHEVALIER].

(1) Pour la majorité des individus la longueur varie entre 17 et 19 millimètres.

(2) FISCHER (P.). Mollusques in : DYBOWSKI (J.), l'Extrême sud algérien, contribution à l'Histoire naturelle de cette région, *Nouvelles Archives missions scient. et littér.*, nouv. série, I, Paris, 1891, p. 366, nº 12, pl. III, fig. 5.

(3) Mais le test des individus recueillis par M. A. CHEVALIER est beaucoup plus épais.